Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 18 (1889)

Heft: 1

Buchbesprechung: Bibliographies

Autor: Mottier, Alf.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

3. *a)* A quel âge le Suisse est-il appelé au service militaire ?
   b) Qui doit payer l'impôt militaire ?
2. *a)* Quels cantons servent de frontière à la Suisse ?
   b) Décrivez en quelques traits le Jura (situation, direction, structure, rivières ; dans quels cantons s'étend-il, etc.) ?
1. *a)* Quels furent les événements les plus saillants des 40 dernières années ?
   b) Qu'entend-on par neutralité de la Suisse ?

IVe Série.

4. *a)* A qui appartiennent les bâtiments d'école dans votre commune ?
   b) Indiquez les principales localités de votre canton.
3. *a)* En combien de contrées se divise le canton de Berne ?
   b) Contre qui combattirent les Bernois à Laupen ? Qui les dirigeait ?
2. *a)* Décrivez le cours du Rhin et nommez les villes qui sont situées sur ce fleuve.
   b) Quels passages conduisent du canton de Berne dans celui du Valais ?
1. *a)* Comment se forma la Confédération des 13 cantons ?
   b) Quelle en était la première autorité ?

Ve Série.

4. *a)* Quel est le plus grand fleuve de la Suisse ?
   b) Nommez les plus grands lacs de la Suisse.
3. *a)* Ecrivez quelque chose sur Arnold de Winkelried.
   b) Nommez les premiers combats livrés pour l'indépendance de la Suisse.
2. *a)* Quelle est l'autorité qui fait les lois dans votre canton ?
   b) Quel est le premier tribunal de votre canton ?
1. *a)* Qu'entend-on par gouvernement aristocratique ?
   b) Et par démocratie pure ?

(A suivre.)

Bibliographies

I

Bibliothèque de pédagogie catholique. La librairie Herder (à Fribourg-en Brisgau) bien connue par ses nombreuses et importantes publications, vient d'entreprendre une œuvre que nous sommes heureux de saluer dans notre modeste revue. C'est la publication d'une *Bibliothèque pédagogique* qui paraîtra par les soins de notre ami M. l'abbé Kunz, l'habile directeur de l'Ecole normale de Lucerne, avec le concours de l'illustre pédagogue allemand, M. Kellner, et d'autres hommes d'écoles catholiques de l'Allemagne.

Cette bibliothèque se composera de tout ce que la pédagogie catholique a produit de plus remarquable des temps anciens et modernes. A côté d'ouvrages déjà connus, viendront se placer toute une série d'œuvres oubliées ou moins répandues.

Ce n'est pas par fascicules que se publie la bibliothèque qu'on vient de fonder, mais par volumes d'environ 300 pages.

Chaque année il paraîtra deux à trois volumes qui se vendront séparément. Nous ne doutons pas que nos lecteurs, qui ont l'avantage de connaître la langue allemande, ne se fassent un devoir de souscrire à cette importante publication.

C'est avec bonheur que nous annonçons déjà le premier volume. Il a pour titre : l'**Education chrétienne,** *exposée sur la demande de saint Charles Borromée,* par le cardinal SILVIO ANTONIANO.

La biographie de l'auteur et la traduction de l'œuvre originale de l'italien sont dues aux soins de M. Kunz. Voici un résumé de cette intéressante biographie :

« Silvio Antoniano est né à Rome, le 31 décembre 1540, d'une famille profondément chrétienne. Il reçut une excellente éducation et montra dès son enfance des talents extraordinaires, surtout pour la poésie et la musique. A 10 ans déjà il chantait, en s'accompagnant de la lyre, des chants qu'il improvisait sur tous les sujets qu'on lui fournissait et il était connu à Rome sous le nom de *Poetino,* le petit poète.

« Pour donner une idée de son talent poétique il nous suffira de rappeler le fait suivant. L'enfant ayant été invité par le cardinal Pisani à un dîner donné à l'occasion de sa fête, improvisa des chants en l'honneur de chacun des convives. Le cardinal Farnèse lui remit alors un bouquet en le priant de composer une pièce en l'honneur du personnage présent qui lui paraissait avoir le plus de chance de monter un jour sur le trône pontifical.

« L'enfant remit aussitôt son bouquet au cardinal de Médicis en improvisant sur sa lyre une poésie aussi remarquable pour la forme que par la délicatesse des sentiments qui s'y trouvaient exprimés.

« Le cardinal de Médicis crut qu'on le jouait et que tout avait été préparé d'avance, mais pour le détromper, le cardinal Pisani invita l'enfant à composer une pièce sur le sujet qui lui serait donné. Notre *poetino* s'acquitta avec tant de succès de sa tâche délicate, qu'on n'eut plus le moindre doute sur son merveilleux talent d'improvisation.

« En 1555, nous le trouvons à l'Université de Ferrare où, après deux années d'étude, il fut appelé, grâce aux aptitudes prodigieuses qu'il avait montrées, à occuper la chaire de belles-lettres. Il nous reste plusieurs discours de cette période de sa vie : un discours sur les *Odes* d'Horace, une conférence sur les sciences, un troisième discours sur l'éloquence et un quatrième sur Henri II, roi de France.

« En 1559, après la mort de Paul IV, le cardinal de Médicis, conformément à la prédiction du *poetino,* revêtait la suprême dignité du souverain pontificat. Il se souvient alors du chant prophétique d'Antoniano, l'appela à Rome et le nomma secrétaire de son neveu le cardinal Borromée, secrétaire d'Etat du Pape.

« La vie intellectuelle de la Ville éternelle était d'une remarquable activité à cette époque.

« Parmi les nombreuses sociétés littéraires et scientifiques qui y florissaient, il faut mentionner surtout l'*Académie des nuits vaticanes.*

« Le cardinal Borromée réunissait dans une salle du Vatican des jeunes gens distingués, ecclésiastiques et laïques, pour se livrer à des études littéraires.

« Antoniano était l'un des membres les plus assidus de l'Académie de saint Charles et il publia alors un recueil de fables de Fernus,

une explication de la rhétorique d'Aristote, une édition corrigée des œuvres de Térence, etc.

« En 1566, Charles Borromée retournait à Milan.

« Antoniano, rendu à la liberté, consacra son temps à l'étude de la théologie et, deux années après, il recevait la prêtrise. Il fut nommé immédiatement secrétaire du Collège des cardinaux.

« Un élan extraordinaire pour l'instruction se manifestait dans la chrétienté. Treize collèges avaient été fondés sous l'initiative et les encouragements de Grégoire XIII. Les questions d'enseignement étaient l'objet d'une étude spéciale. L'Italie comptait alors toute une phalange de pédagogues distingués qui ont laissé des œuvres remarquables. Qu'il nous suffise de citer les noms des Pandolphus, Collenucius, Lucius Vitruvius, Roscius, Jovita Rapicius, Jacob Sadolet, etc., etc. »

Le *Bulletin pédagogique* publiera un jour quelques-unes des règles pédagogiques formulées par l'un ou l'autre des pédagogues de cet âge si décrié qu'on appelle le moyen âge. On pourra constater que si nous avons progressé sous certains rapports, il n'en est pas de même pour d'autres.

Parmi les hommes qui se sont occupés des questions d'enseignement, à cette époque, nous devons placer au premier rang, Antoniano, l'auteur de l'ouvrage que M. Kunz vient de publier et que nous nous proposons d'analyser.

Mais avant d'entreprendre notre compte rendu, disons encore quelques mots sur l'existence si bien remplie d'Antoniano :

« Après avoir revêtu diverses charges importantes il fut nommé cardinal. Il prit la défense des écoles de saint Joseph Calasanz, s'occupa beaucoup de l'instruction de l'enfance, publia plusieurs ouvrages, mena une vie fort active. Il mourut à Rome en 1603, laissant les plus profonds regrets. » R. H.

II

Nous venons de recevoir la quatrième livraison de l'**Album national suisse,** dont 32 portraits ont paru jusqu'à présent. Cette livraison ne le cède en rien aux trois précédentes comme choix bien réussi, comme ressemblance et comme exécution. Les éditeurs nous donnent des portraits tirés de l'extrême frontière occidentale et de l'extrême frontière sud de notre pays : de Chaux-de-Fonds, M. le conseiller fédéral *Droz ;* de Poschiavo, le juge au Tribunal fédéral M. *Olgiati*, deux têtes de race romane ; l'une avec l'expression du montagnard, l'autre avec le type rhéto-italien.

Viennent ensuite deux hommes placés à la tête de deux de nos plus grandes villes suisses, deux présidents de municipalités, l'un qui l'est actuellement, l'autre qui l'était encore il y a peu de temps. Ce sont M. le Dr *Rœmer,* de Zurich, et M. le colonel *de Büren*, de Berne, hommes d'opinions à peu près semblables, d'une même bonté de cœur qui les poussa, il y a 18 ans, à pénétrer dans Strasbourg assiégé, et à sauver généreusement des calamités du siège, des centaines de personnes qu'ils amenèrent sur notre sol hospitalier.

Après le profil si fin de Mgr l'évêque *Mermillod*, nous apercevons la figure encore jeune du conseiller national M. *Python*, directeur de l'Instruction publique de notre canton.

De cette atmosphère conservatrice nous passons dans le monde de l'action, et nous apercevons le portrait du Nestor des constructeurs

de chemins de fer suisses, M. l'ingénieur N. *Riggenbach*, à la figure empreinte d'une énergie toute américaine. C'est à cet homme que des milliers de touristes doivent de ne plus se fatiguer à gravir les montagnes; et c'est grâce à son génie, à ses efforts et à ses inventions, qu'ils peuvent ainsi se procurer des jouissances qu'ils n'auraient point eues sans lui.

Le dernier des portraits est celui d'un des premiers publicistes suisses, M. *Stephan Born*, rédacteur des *Basler Nachrichten*. Il semble scruter d'un œil pénétrant les événements du jour, pour les discuter dans un de ses excellents articles de politique étrangère, et nous permettre d'en approfondir les mystères avec lui. X.

III

Un nouveau journal pour jeunes filles. — Il est notoire que l'éducation et l'instruction données aux jeunes filles, dans nos écoles mixtes, n'est pas suffisamment en rapport avec leur mission future. Si l'on compare l'avenir d'une jeune fille avec celui d'un jeune homme, on devra convenir qu'ils sont bien différents, et cependant l'enseignement donné est quasi le même. Vinet dit quelque part, avec beaucoup de raison, que « l'école devrait chaque jour rendre une fille à sa mère, aux travaux domestiques, aux soins de fille et de sœur, qui la préparent à de plus grands encore, au ménage, qui sera sa république, sa politique, son forum. » En un mot, les femmes sont appelées à perfectionner la vie privée dans les limites imposées par le Créateur. Oui, il faut qu'elles soient élevées de manière à pouvoir remplir leur mission domestique et élever chrétiennement leurs enfants. L'école ne doit donc pas chercher à former des femmes *savantes*, mais des femmes instruites, sérieuses et sensées.

C'est ce qu'a très bien compris le *Comité général*, appartenant à tous les cantons de la Suisse romande, qui s'est constitué pour assurer la marche du journal *La jeune ménagère* (Librairie classique, rue Martheray, 5, Lausanne). C'est une idée éminemment philanthropique que la fondation de ce petit journal, destiné à faciliter la tâche des maîtresses et des mères de famille qui, malheureusement, ne sont pas toujours à la hauteur de leur mission. Les personnes dévouées qui s'occupent de cette utile publication, ayant pour devise : *Travail, éducation, dévouement*, auront bien mérité de la société, dans ce siècle de positivisme surtout, où la connaissance de l'économie domestique et des travaux manuels est si nécessaire à toute jeune fille. — Le prix en est des plus minimes : 1 fr. pour 10 numéros illustrés de 16 pages. Il pourra donc être mis entre les mains de toutes les jeunes filles de quelle condition que ce soit, de la ville et de la campagne. Espérons que celles qui sauront profiter de ces sérieux avantages seront nombreuses.

La tendance générale de cette publication sera, selon la définition de Legouvé : Faire de la femme un être égal à l'homme, mais différent de l'homme.

Voici du reste le programme qui sera suivi :

1re partie : Biographies nationales ou autres. — Lectures choisies. — Correspondances. — Poésies.

2e partie : Education et économie domestique. — Hygiène. — Ouvrages du sexe. — Coupe et confection.

3e partie : Exercices pratiques : arithmétique, comptes de ménage, lettres. — Récréations diverses.

4e partie : Feuilleton littéraire.

Le premier numéro a paru. Il plaît tant par sa forme que par les matières intéressantes et instructives qui y sont contenues.

Alf. MOTTIER.

CORRESPONDANCES

I

Les instituteurs du IVe arrondissement ont eu dernièrement deux conférences présidées par M. Perriard, inspecteur scolaire.

Le mardi 20 novembre, les instituteurs des cercles de Belfaux, de Prez et de Cournillens étaient réunis à Belfaux. La réunion était honorée de la présence de M. le rév. doyen Guinard, dont les sympathies pour le corps enseignant sont connues depuis longtemps. Le lendemain une nouvelle conférence avait lieu à Posieux pour les instituteurs des cercles de Farvagny et du Mouret.

Dans les deux réunions, M. l'Inspecteur nous a souhaité en très bons termes la bienvenue ; il nous a encouragés à surmonter toutes les difficultés de notre belle vocation et à travailler sans relâche pour le bien de la religion, de la patrie, des familles, des enfants et de nous-mêmes.

Voici les tractanda des séances :

1° Instructions pour le prochain recensement fédéral ;
2° Leçons aux recrutables ;
3° Communications diverses.

I. La première question a été mise à l'ordre du jour pour répondre au désir de l'autorité supérieure.

II. Les leçons aux recrutables ont été données, à Belfaux, par M. Mathey, et à Posieux par M. Jolion, selon un plan uniforme. Afin d'éviter un dérangement aux parents et aux maîtres, on fit arriver seulement des enfants de l'école primaire.

Pour gagner du temps, deux élèves sont chargés de rédiger un sujet de composition pendant les leçons de lecture et de calcul oral ; deux autres élèves s'occupent de calcul écrit, pendant les leçons d'histoire, de géographie et d'instruction civique. M. l'Inspecteur a voulu ainsi qu'en un court espace de temps nous puissions nous rendre compte de la méthode à suivre dans l'enseignement de toutes les branches du programme.

Des félicitations ont été adressées aux deux maîtres précités. Des critiques, — toujours bienveillantes qui ont suivi ces leçons, — nous pouvons déduire les conclusions suivantes :

1° Les cours de perfectionnement diffèrent sensiblement des leçons